Un sergent du Regiment de la Marck allemand. comp.
de trischard nommé antoine Müntz agé d'environ 40 ans
fut transporté dans l'hopital militaire de strasbourg au
mois d'octobre 1754. il avoit reçu quelques heures aupara=
vant un coup de feu a la partie moyenne de la cuisse
droite qui lui avoit brisé et fracassé le femur avec
~~grande~~ perte de substance telle qu'après avoir degagée
la playe et en avoir ~~ôté~~ tiré les plus grosses esquilles nous
trouvames une distance de plus de deux poulces entre
les deux extremités de l'os ; l'amputation ayant été
jugée indispensable elle fut faite sur le champ au
dessu de la blessure, c'est a dire a la partie moyenne
superieure parcequ'il restoit une portion considerable de
l'os allongée en forme de bec qu'il nous fallut scier
pour mettre l'os a niveau, nous crumes devoir passer
sur differens obstacles dont les uns etoient etrangers a
sa blessure, tels par exemple qu'une fievre quarte
inveterée ~~qui~~ et causée par des obstructions sensibles aux
visceres du bas ventre, une affection scorbutique, marquée
par des signes certains. ~~suite d'une conduite peu reguliere.~~
les autres obstacles etoient une suite de la playe même

ARC46 n° 11

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Comme la perte de sang, sa foiblesse extreme, les inconveniens inseparables et toujours facheux du transport de près d'une lieuë de chemin; c'etoit a la lettre le cas de l'axiome latin extremis Morbis extrema Remedia, cependant il soutint l'operation avec courage et sans aucune diminution sensible de ses forces; il sembloit au contraire en avoir davantage après. il est vray que maitres du sang par le bon office du tourniquet il n'en perdit qu'a notre gré et fort peu; comme nous crumes devoir le menager nous ne fimes relacher le tourniquet que pour voir s'il en sortiroit comme a l'ordinaire par un jet rapide de la crurale, et s'il en suinteroit de la part des autres vaisseaux, voyant que nous n'avions affaire qu'a la crurale seule l'agaric fut appliqué sur son embouchure avec les secours ordinaires de la compression graduée, d'un appareil exact et de la situation convenable du moignon, on plaça deux Chirurgiens auprès de ce blessé l'un pour tenir simplement le tourniquet en situation et l'autre pour veiller attentivement a l'hemorrhagie mais ces precautions ne nous parurent pas suffisantes en cas d'accident pour les prevenir mon frere aide major ne quitta point le blessé, la diminution des forces et l'affoiblissement du poulx l'engagerent a lui faire prendre une potion cordiale par cuillerée; a notre visite

x du matin nous apprimes que l'on avoit dressé un acte et reçu les depositions du blessé, qu'il avoit des choses graves a se reprocher dans cette affaire, mais il n'étoit plus dans le cas d'en craindre les suites; le transport au cerveau et des mouvemens convulsifs precederent la mort qui arriva a onze heures du matin sans avoir perdu la moindre quantité de sang; ce qui prouve que l'agarie est un Remede assuré contre les hemorrhagies même des grosses arteres.

a Strasbourg le 29 juin 1754

Par Monsieur le Riche Chirurgien major

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE